

L'IMMIGRATION APRES LA GUERRE

L'on s'attend généralement à une forte immigration au Canada après la guerre.

Sera-t-elle aussi considérable qu'on le prétend?

L'argument le plus souvent invoqué pour amener ici beaucoup d'Européens, savoir l'exemption des fardeaux de guerre, pourra difficilement être repris avec le même effet qu'auparavant, puisque le contribuable canadien aura sa bonne part d'impôts militaires à payer.

Mais l'intérêt des grandes compagnies de transport, Grand-Tronc-Pacifique, Canadien-Pacifique, Nord-Canadien, sera de peupler aussi rapidement que possible les régions qu'elles traversent afin de faire fructifier les capitaux qu'elles ont immobilisés.

En tout cas, l'Ouest compte sur un gros appoint d'immigrants pour rétablir promptement la prospérité interrompue par la crise et accentuée par la guerre.

Et c'est pourquoi un journal ministériel de Regina, le "Leader" demande si l'on étudie bien en attendant le problème que cet afflux possible d'étrangers remettra d'actualité.

Car si l'immigration a son bon côté, elle en a aussi un mauvais qui est l'entrée au pays de sujets indésirables, malades, imbéciles, dégénérés, criminels.

L'abus dans le passé a été effrayant. Deux ou trois années durant la plainte annuelle des chefs de maison de détention a porté sur l'accroissement disproportionné des aliénés qui augmentait sans cesse les charges des provinces et des municipalités. Entrait qui voulait au pays, à tel point que l'on a dû reviser les règlements et que l'on est devenu un peu plus sévère.

Mais notre système est loin d'être parfait.

Au début, la passion du développement rapide du pays dominait tous les esprits. Une seule pensée inspirait le gouvernement et le public:

peupler le Canada aussi vite que possible. Puis les frais d'entretien des mauvais sujets amenèrent la réflexion et l'opinion se partagea en deux catégories: celle qui demandait un choix plus judicieux des immigrants et celle qui continuait de croire que l'important est d'augmenter la population canadienne à n'importe quel prix.

Celle-ci est et restera la plus influente parce que la plus active, dominée qu'elle est par l'intérêt matériel.

Quelle est la catégorie qui l'emportera? Si l'opinion de la masse des contribuables ne s'éveille pas plus complètement à l'importance de cette question, il est à craindre que l'état de chose passé ne persiste.

Parce qu'il retient moins d'immigrants, l'Est du Canada s'intéresse moins à la qualité de ceux-ci. C'est une erreur. Pour être moins considérable, la proportion d'étrangers qui reste en deça du Lac Supérieur et même dans la Province de Québec est cependant assez forte et elle n'est pas toujours la plus saine. Or tout ce qui est contaminé devient rapidement une charge à la communauté dans les asiles, prisons, pénitenciers, refuges, etc.

Par exemple, les frais de justice criminelle dans la Province accusent une augmentation tout à fait disproportionnée avec le mouvement de la population d'origine canadienne. L'on s'en plaint chaque fois que l'on discute finance, mais l'on se préoccupe peu de découvrir la véritable cause du mal.

Que faisons-nous pour prévenir l'entrée au Canada des faibles d'esprit, des imbéciles, des pauvres et des criminels, demande le journal que nous citons plus haut.

L'on a fait quelque chose, en ces dernières années, mais pas suffisamment, à notre sens, et c'est le temps de se préparer à faire mieux à l'avenir. Considérable ou non, l'immigration reprendra son cours après la guerre.

N'attendons pas qu'elle commence pour décider à quelles conditions nous l'admettrons.

Jean DUMONT.